

# A PSA Rennes, les intérimaires font grève pour des augmentations de salaire !

Il y a près de 8000 travailleurs intérimaires dans toutes les usines PSA en France. Partout, les intérimaires ont les plus bas salaires et tiennent les postes les plus durs.

## A Rennes, plusieurs dizaines d'intérimaires ont fait grève pendant deux jours pour des augmentations de salaire

Il y a 10 jours, des intérimaires avaient pris l'initiative de faire circuler une pétition entre eux pour réclamer des augmentations de salaire et pour savoir combien d'intérimaires étaient prêts à s'engager dans un débrayage.

**Mercredi 18 octobre.** La direction sentant le mécontentement décide de céder les mesures suivantes :

- **Passage automatique au bout de 6 mois du coefficient 170 au 180 (sans passer par le 175 et la grille scoop). Ce qui équivaut à 30 € brut d'augmentation par mois.**
- **Si l'intérimaire a déjà 6 mois d'expérience dans son métier avant de travailler à PSA, il passe directement au 180 dès le 1<sup>er</sup> jour sans attendre les 6 mois.**

Pour les intérimaires, la direction était très loin du compte et au lieu de désamorcer le mécontentement, cela les a encouragés à faire grève pour obtenir bien plus.

**Jeudi 19 octobre :** à la 1<sup>ère</sup> pause, 70 intérimaires se réunissent et se mettent en grève. Ils sont accompagnés par des militants CGT et des CDI.

**Leurs revendications : Le paiement du chômage à 100 % et 11 € brut de l'heure (150 € par mois).**

Surprise de la direction, le Montage est à l'arrêt. Les intérimaires grévistes défilent dans l'atelier et décident de remettre ça le lendemain.

**Vendredi 20 octobre :** 50 intérimaires de l'équipe du matin décident de se remettre en grève dès la 1<sup>ère</sup> pause jusqu'au bout de l'équipe et d'accueillir aux portillons leurs camarades de travail de l'équipe du soir pour les encourager à faire grève eux aussi.

En équipe du soir, à la 2<sup>ème</sup> pause, quelques intérimaires décident de se mettre en grève et s'adressent à d'autres intérimaires. Ils se retrouvent à 30 accompagnés de militants CGT et de quelques CDI.

## Intérimaires et CDI

**A Rennes ou à METZ comme dans toutes les usines du groupe,  
nous trimons tous pour fabriquer les milliards de profits de PSA !**

**Intérimaires et CDI, nous avons les mêmes intérêts !**

**Unisson-nous !**

**En nous mobilisant, nous avons la force de faire reculer PSA !**

**A Sochaux, vendredi 13 octobre, six ouvrières intérimaires en VSD ont fait grève parce qu'elles n'ont perçu qu'environ 1367 euros nets au lieu des 1850 euros nets annoncés par PSA et les agences d'intérim.**

**Du coup elles réclament une augmentation de 200 euros nets par mois !**

## **Partout la colère gronde chez les CDI et chez les intérimaires**

**A Metz** la situation s'aggrave dans les ateliers et particulièrement dans les montages où plus de 50% des OP d'UEP sont des intérimaires.

Le tiers temps n'est pas respecté sur l'occupation postes. Nous constatons que des intérimaires remplacent systématiquement d'autres intérimaires contrairement à la loi en vigueur.

Les heures supplémentaires obligatoires et les cadences infernales qui découlent du NEC et du NCS et de leurs plans de suppressions d'emplois dégradent les conditions de travail et augmentent la flexibilité.

**Compteurs modulation** : lors des HA (H22) les salariés peuvent être payés ou récupérer mais ces séances restent obligatoire et n'entre pas dans la modulation. Avec ce système la direction peut nous obliger à travailler tous les samedis malgré le taquet de jour de modulation.

En cas d'arrêt maladie le salarié doit voir son compteur de modulation suivre celui de son atelier. Nous avons dénoncé le fait qu'en cas de H- les RU savaient les pointer mais qu'en cas de H+ il y avait toujours des problèmes.

**Vérifiez vos fiches de paies et avertissez les délégués CGT en cas d'arnaque.**

**La CGT revendique des embauches massives pour pallier aux départs mérités des anciens et l'arrêt de la flexibilité à outrance car les 20 embauches sur les 700 intérimaires du pôle ne suffiront pas.**

## **Opel-Vauxhall : Carlos Tavares déjà à l'attaque !**

A Vauxhall, en Angleterre, PSA annonce la suppression de 400 emplois.

A Opel, en Allemagne, la presse se fait l'écho qu'un plan de 6000 suppressions d'emplois serait à l'étude.

**La CGT rappelle qu'en 2016, chaque salarié de PSA a rapporté 25 000 € à PSA.**

**Avec 1,2 milliard € de bénéfice au 1<sup>er</sup> semestre 2017 et plus de 2 milliards € en 2016, PSA a largement de quoi financer à PSA comme à Opel-Vauxhall :**

- **Le maintien de tous les emplois**
- **Le remplacement de chaque départ par une embauche en CDI**
- **La répartition es productions entre les sites d'Opel-Vauxhall-PSA afin que les salariés travaillent tous et moins.**
- **L'augmentation des salaires de base.**

**La CGT est plus que jamais convaincue qu'ensemble, par-delà les frontières, les dizaines de milliers de salariés qui constituent le groupe PSA-Opel-Vauxhall doivent s'unir pour se battre collectivement afin d'imposer l'arrêt des suppressions d'emplois et un plan d'embauches massives.**

**Merci pour le grand élan de solidarité  
suite aux décès de  
Notre camarade Vincent Bonnel**



**La quête que nous avons organisé suite au décès de notre camarade Vincent nous a permis de récolter un peu plus de 1600€. Cet argent sera remis à sa famille qui se joint à nous pour remercier les très nombreux collègues qui ont participé.**